

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 5 NOVEMBRE 1898

UNE RÉCLAME



CHER MONSIEUR: — J'ai employé une bouteille de votre restaurateur des cheveux. Pour l'amour du ciel, envoyez-moi immédiatement quelque chose pour les empêcher de pousser. Je ne puis les arrêter.

GERBES DE PENSÉES

Un qui est né pour ne jamais rougir. — Le nègre.

x

Presque tout homme peut être gâté par une toute petite flatterie.

x

Quelques hommes ne sont encore vivants que parce que c'est contre la loi de les taer.

x

Combien d'hommes se remuent-ils en essayant de vivre à la hauteur de leur réputation.

x

Un dollar exige plus de surveillance qu'une personne, si on veut l'empêcher de s'en aller.

x

L'amour est, quelquefois, la seule folie d'un homme sage et, souvent, le seul acte de sagesse d'un homme fou.

x

Il vaut beaucoup mieux, si vous aimez la musique, en acheter pour deux sous au joueur d'orgue que de vous endetter sur un piano.

x

Un docteur spécialement appointé pour la vaccination des hommes de police disait: — Voilà bien du bon vaccin de perdu! A quoi ça sert de vacciner ces hommes-là? Il n'attrapent jamais rien.

UN SOLITAIRE.

UN VEINARD

La grand'mère.—Charles, tu es un petit glouton. Comment se fait-il que tu puisses manger autant que cela?

Charles.—Je crois que je suis né sous une bonne étoile.

SON BUT

Le confiseur.—Quelle sorte de bonbon veux-tu, mon bonhomme?

Freddie.—Donnez-moi quelque chose de mou et de collant; ma petite sœur n'en vaudra pas.

IL FAUT TOUT CONSIDÉRER

Le coiffeur.—J'ai une préparation qui empêchera vos cheveux de tomber.

Le client.—Mais, vous êtes chauve vous-même!

Le coiffeur.—C'est vrai. Mais vous devez prendre en considération le fait qu'un homme chauve n'a plus à s'inquiéter de la chute de ses cheveux.

UNE RAISON EST DEMANDÉE

Madame.—La nouvelle servante a cassé quatre assiettes aujourd'hui.

Monsieur.—A-t-elle donné la raison pourquoi elle n'avait pas cassé le service entier?

NOS CHÉRIS

Elle.—Mon papa, il est général; qu'est-ce que fait le tien?

Lui.—Tout ce que maman veut!

C'ÉTAIT SON GOUT

La mère.—Mon cher garçon, j'ignore ce qui peut te plaire dans cette jeune fille. Elle a la figure comme un pâté aux pommes.

George.—C'est mon pâté favori.

L'UN ET L'AUTRE

M. Du Million (avec orgueil).—C'est l'argent qui fait l'homme.

M. Fauxbillet.—Et quelque fois c'est l'homme qui fait l'argent.

ELLE DISAIT VRAI

Madame Aspice.—Je ne sais réellement pas de qui notre fils tient ses défauts; ce n'est certainement pas de moi!

M. Aspice.—Tu as bien raison, ma chère, tu as gardé tous les tiens pour toi-même.

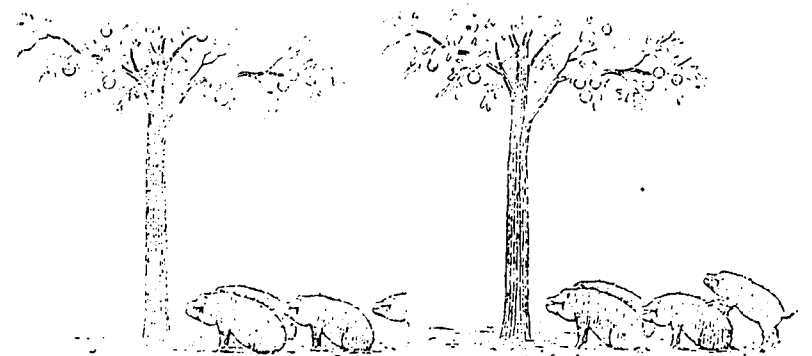
NUMÉRO DE NOËL

Comme les années précédentes, le SAMEDI fera paraître, à l'occasion de Noël, un numéro avec gravure en couleurs, spécialement consacré à la grande fête chrétienne. Le succès qui a accueilli les précédents numéros a déterminé l'administration du SAMEDI à ne rien négliger pour faire, de celui à paraître, un ensemble irréprochable que tout le monde voudra posséder et envoyer à ses parents et amis.

Chaque année, nous n'avons pu remplir tous les ordres qui nous ont été adressés, c'est pourquoi nous prions les chefs de nos dépôts, tant du Canada que des Etats-Unis, ainsi que nos lecteurs et abonnés en désirant plusieurs exemplaires, de nous adresser, dès à présent, leur demande.

LE SAMEDI.

DICTON POPULAIRE



I

II



III

IV

L'UNION FAIT LA FORCE.